

1

Mardi 10 juillet 1792, dix heures du matin

— Il a entre dix et douze ans... Il mesure entre trois pieds deux pouces et quatre pieds¹...

Dauterive essayait de se souvenir de la taille exacte de Joseph, et cet effort l'irritait, le mettait presque en rage.

— Il a les cheveux bruns, les yeux... (Mon Dieu, il ne s'en souvenait pas vraiment, et il laissa la phrase en suspens.) Une petite fossette quand il sourit. Il est boiteux du pied... droit. Le bras gauche cassé...

— Le bras cassé, vous me l'avez déjà dit, répondit son interlocuteur avec un sourire patient.

Assis derrière son grand et vieux bureau de chêne, l'Économe de Bicêtre – autrement dit le chef de cet énorme établissement – écoutait son jeune visiteur d'un air placide, le regard gris derrière ses lunettes rondes en écaille de tortue. La soixantaine, il avait les joues pleines et les cheveux gris épais, ramenés en queue par un ruban noir. Il fit un signe désabusé de la main – il avait les doigts délicats d'un musicien ou d'un écrivain.

— Je vous l'ai dit, lieutenant. Je veille ici sur près de quatre mille âmes, dont plus ou moins huit cents enfants, il en arrive et il en sort chaque jour Dieu sait combien. (Il y avait de la pitié dans sa voix.) Êtes-vous bien certain que votre... garçon soit ici ?

1. Entre 1 mètre et 1,20 mètre.

Le jeune homme répéta ce qu'il avait appris d'un geôlier parisien : Joseph, son petit domestique, était passé par la prison de La Force vers la fin du mois de juin. Ensuite on l'avait envoyé ici.

Il parlait vite, à l'étroit dans son uniforme neuf, la douleur frappant par vagues son nez fraîchement cassé, terriblement gonflé sous son pansement. Le médecin qui nettoyait sa plaie chaque matin lui avait prescrit au moins trois semaines de repos. Ce n'était pas près d'arriver, en tout cas pas avant qu'il n'ait retrouvé Joseph.

— S'il est dans nos murs, ne doutez pas que nous le retrouverons. Nos registres sont parfaitement à jour, fit l'Économe en quittant son siège sans effort.

C'était un homme imposant, au ventre arrondi comme ses joues, en bel habit noir comme un confesseur mondain.

— Un verre d'eau ?

Victor refusa en se levant à son tour – son front, ses tempes, son dos étaient trempés de sueur. Il avait presque envie de vomir mais il serra les dents et suivit son hôte vers la sortie, s'emparant au passage de son bicorne à haut plumet tricolore.

Bientôt deux semaines que Joseph avait disparu, le bras brisé avant d'être expédié ici. Il avait connu l'enfant un an plus tôt aux environs du Châtelet, il revoyait très bien ses haillons, son sourire et son boitement. Pris de pitié, il l'avait engagé. Il avait alors appris son enfance misérable en Mayenne, la mort de sa mère, sa fuite à Paris pour y retrouver sa tante, en vain, ses vols, et la plongée dans la faim et la misère.

Plus tard, il l'avait entraîné dans plusieurs de ses enquêtes, au péril de sa vie. Il voulait l'élever, lui apprendre à lire et à écrire, comme pour venger les injustices dont il avait été victime lui-même enfant. Et maintenant le remords brûlait son âme, et la colère aussi. Si Joseph avait disparu, peut-être à jamais, c'était de sa faute.

Le jeune homme – vingt ans depuis quelques jours – suivit l'Économe dans un long couloir aux fenêtres grandes ouvertes. Des hommes de peine en tenues grises ciraient le parquet. Plus loin, ils croisèrent des employés chargés de papiers puis deux femmes aux visages encadrés dans des coiffes empesées. Elles saluèrent l'Économe au passage, non sans glisser un regard curieux vers son hôte en uniforme.

— Les registres sont ici, dit le directeur en lui montrant un bureau, bras tendu. Tout est noté, nous n'aurons aucune peine à retrouver votre enfant s'il est là.

C'était une pièce au parquet bien ciré, les étagères chargées de grands livres reliés de cuir sombre. Deux commis attablés devant un monceau de papiers se levèrent d'un bond. Comme à peu près tout le monde, ils louchaient sur le gros pansement qui entourait la tête et le nez de Victor.

L'Économe leur demanda de sortir les registres et s'installa à table pour les parcourir, pointant de l'index les lignes soigneusement calligraphiées.

Victor s'approcha.

— *Jean Desgrez, dix ans, de Montigny près d'Arras, entré le 5 juin dernier pour imbécillité. Envoyé par le bureau de la Pitié. S'il avait eu le bras cassé, ce serait certainement indiqué. Ah, là, Joseph !... Ah non, il a trente-sept ans...*

Victor sentait son cœur s'accélérer en voyant défiler les noms sous le doigt fin de l'Économe, les motifs d'incarcération, ces vies misérables anéanties : *vol d'effets à la sacristie, vols de cuivre à l'atelier – il sera fouetté deux fois par jour jusqu'à nouvel ordre...*

Il dut s'essuyer les yeux piqués par la sueur, sans remarquer que son interlocuteur lui parlait.

— Je crois que nous l'avons retrouvé : Joseph Doterif, est-ce bien lui ?

Le jeune homme reprit son souffle comme s'il sortait la tête hors de l'eau. Le garçon était là ! Il avait donné un faux nom ressemblant au sien, *DOTERIF*. Pour attirer l'attention, évidemment (en réalité il s'appelait Turpin). Victor hocha la tête, trop ému pour parler.

— *Âgé de douze ans environ, se prétend domestique mais sans doute mendiant, envoyé de la prison de La Force à Paris par ordre de Jean-Baptiste Dossonville, juge de paix à la section du Marché-des-Innocents, à Paris¹. Placé à la Correction à son arrivée à Bicêtre le 3 juillet dernier. C'est bien lui ?*

L'Économe le regardait avec une distance nouvelle.

— C'est lui. J'ai son ordre d'élargissement, murmura le jeune homme en fouillant sa poche d'uniforme.

Ses mains tremblaient un peu. Au nom de Dossonville, une bouffée de haine l'avait saisi tout entier, presque au point d'effacer la joie de retrouver Joseph. Des idées de vengeance lui traversaient l'esprit. Il s'imagina armer un pistolet, le décharger dans la poitrine de ce faux juge, ce traître à la Révolution. En même temps, un soulagement infini faisait monter des larmes.

Cependant le directeur semblait embarrassé.

— J'espère que... Sachez que ce garçon a été transféré hier...

Il avait hésité pour prononcer sa phrase, son doigt soulignant une indication dans le registre :

Joseph DOTERIF ; transporté à Saint-Roch ; fièvre et vomissements.

— Saint-Roch, l'infirmerie de la prison, précisa l'Économe d'une voix soudain plus douce.

*

1. En 1790, Paris est divisé en quarante-huit sections, formes anciennes des quartiers puis de nos arrondissements actuels.

Entouré d'un gigantesque mur, Bicêtre occupait le sommet d'une colline, non loin du village de Gentilly au Sud de Paris. La première chose qu'on voyait, et de très loin, était l'alignement des dortoirs sur trois étages et plus de cent cinquante toises de large, entrecoupés de pavillons¹. Bicêtre dépendait de l'Hôpital général, créé au siècle précédent pour accueillir tout ce que la société rejetait, mendiants par milliers, vieillards indigents, paralytiques, insensés, voleurs et assassins, pédérastes, prostituées, vérolés, cancéreux, orphelins de tous âges, estropiés.

Victor suivit son guide sur une vaste esplanade semée de potagers. Quelques internés flemmardaient devant les marchands ambulants de hareng ou de café. La plupart des autres travaillaient, en mauvais uniformes gris, mais si chétifs et lents que le jeune homme se demanda s'il était vraiment utile de les mettre à l'ouvrage.

À peine avaient-ils fait dix pas qu'une vague de clameurs retentit, lointaines et délirantes.

— Les fous... commenta l'Économe sans s'arrêter, un sourire résigné aux lèvres. C'est qu'ils sont durs à tenir, parfois.

Entre les hurlements, on percevait des tintements et des raclements métalliques – Victor sut que c'étaient des chaînes et frissonna malgré la chaleur. Plus loin, quelques élégants causaient et riaient en attendant qu'une femme les rejoigne, protégée du soleil sous une ombrelle.

— Des visiteurs pour nos aliénés, expliqua l'Économe à Victor interloqué. Il faut croire que la misère fait rire. Et aujourd'hui ce n'est rien : le dimanche ils sont dix fois plus nombreux. Ah, un instant je vous prie. Je dois dire un mot à la Supérieure. C'est l'affaire d'une minute ou deux.

1. La toise fait environ 2 mètres, donc la façade mesure près de 300 mètres !

Il rejoignit un groupe de femmes en uniforme qui passait un peu plus loin. La Supérieure avec qui il échangea quelques mots avait la soixantaine, petite et replète, le visage quelconque encadré d'une coiffe blanche. Trois officières l'accompagnaient, plus jeunes et fines, vêtues du même genre de tenue sombre. L'une d'elles jetait des regards en coin vers l'officier.

Bientôt le directeur revint en s'excusant.

— Êtes-vous sûr de vouloir m'accompagner ? demanda-t-il avec un regard de commisération. (Ses yeux semblaient avoir tout vu, tout enduré.) Voulez-vous un verre d'eau ? Autre chose ? Nous avons tout ce qu'il faut ici.

— Finissons-en, répondit le lieutenant en reprenant la marche.

Quelques instants plus tard, ils arrivaient devant un grand ensemble de bâtiments, à droite de l'église. La prison de Bicêtre.

*

Le gendarme commençait à étouffer d'émotion, avec l'impression pénible d'avancer dans un cauchemar, vers quelque chose qu'il n'aimerait pas.

Une fois franchies les lourdes portes, une escorte de gardiens armés de nerfs de bœufs les accompagna jusqu'à une cour entourée de trois immeubles, eux-mêmes surmontés d'un chemin de ronde où passaient des surveillants armés. Partout des cris, des bruits de chaînes, de serrures, de sabots traînés. La puanteur prenait à la gorge, mêlant la pisse, la pourriture, la saleté d'hommes entassés.

Ils continuèrent en longeant un alignement de portes renforcées – les cabanons, expliqua l'Économe. Les prisonniers n'en sortaient qu'une fois la semaine, pour la messe – les récalcitrants étaient fouettés ou privés

de pain. Un bâtiment de quatre étages s'élevait en face, destinés aux détenus les plus dangereux, qui attendaient le départ pour le bagne ou à l'échafaud.

Victor sentait l'écœurement monter. On avait voulu une nouvelle justice, un nouveau *Code pénal* pour tous, la suppression des châtimens corporels. Ces réformes arriveraient-elles jamais jusqu'ici ?

Le directeur qui marchait à ses côtés lui prit soudain le coude :

— Nous y sommes presque. Courage.

Victor le regarda, surpris, mais l'autre était déjà reparti.

À l'étage, il fit ouvrir la porte de l'infirmerie Saint-Roch, une longue salle aux fenêtres occultées, où flottait une odeur repoussante. La plupart des pensionnaires des lieux, fantômes vêtus de gris, semblaient incapables du moindre déplacement, les corps et les mains déformés, entassés par six ou plus sur des grabats comme des poissons morts.

Quelques pauvres hères balayaient le sol couvert d'une poussière mêlée de déjections, dans des relents à faire vomir.

— Nous manquons de place, déclara l'Économe qui se mouvait sans la moindre gêne. Nous devons mélanger tous les malades, prisonniers ou *bons pauvres*¹. Hélas, voyez dans quel état sont ces malheureux. Nous faisons tout pour les remettre à la tâche, mais comment voulez-vous... voilà les ravages d'une vie d'oisiveté. Ils se sont eux-mêmes créé leur enfer sur terre.

Jamais Victor n'aurait imaginé une telle horreur. Il avait l'impression d'être au fond d'un réduit, parmi des pantins qui n'avaient plus rien d'humain. Comment la société pouvait-elle tolérer de tels endroits ? Qui méritait

1. Pauvres non mendians.

tait un tel traitement, un tel abandon ? Ces pauvres êtres *avaient eux-mêmes créé leur enfer...* Vraiment ?

Un vieillard paralytique le scrutait, les joues creuses mal rasées, la chemise loqueteuse laissant apparaître son ventre creux.

— Hé, militaire ! fit-il en dévoilant ses gencives.

Un sourire de fierté était passé dans ses prunelles. À côté de l'invalidé, deux soutiers de ce navire infernal soulevaient un cadavre décharné.

Ils cherchèrent Joseph, en vain.

Victor tentait de se rassurer. On n'y voyait pas grand-chose à cause des fenêtres fermées, pour éviter que l'air extérieur ne vienne corrompre celui de l'intérieur, dit l'Économe qui déambulait un pas devant lui, penché sur les litières immondes.

Le cerbère de cet antre de misère était un petit homme au ventre rebondi, le nez rouge et piqué, les yeux minces.

— Ah, le boiteux. Oui je vois bien. Sauf qu'il est mort hier.

Il attendait, l'œil tranquillement fixé sur ses visiteurs. Victor remarqua ses mains énormes, sa nuque raide. Il lui fit répéter, au bord du saisissement. Cette fois, le bonhomme précisa le nom.

— *Joseph Doterif*, c'est bien ça. Environ onze ans, yeux noisette, taches de rousseur, boiteux de la jambe droite, le bras gauche dans un bandage. Il est mort de fatigue et de fièvre, le pauvre. C'était pourquoi ?

Dauterive sentit qu'on le prenait par les épaules, qu'on le poussait dehors. Son cœur bondissait une danse sauvage, il ouvrait la bouche, murmurait des bribes de phrases. À son passage, marche d'automate, les détenus le regardaient avec indifférence, mais certains riaient, il entendit *petit mignon*, se retourna hors de lui.

— Mort de fièvre et de fatigue, murmurait l'Économe à ses côtés. Ça devait arriver, n'est-ce pas ?

Il disait d'autres choses ; qu'il y avait tant d'enfants, si fragiles, si démunis, tant de misère et de morts. Que c'était l'été et qu'on n'attendait point pour enterrer, il faisait trop chaud. Il était certainement déjà en terre.

Mais Victor n'écoutait pas. On essayait de le pousser hors de l'infirmierie. Il se débattit sans réfléchir, au bord des larmes.